

Les merveilleuses roues de la Providence dans le Tikoun du triple fil

Les âmes de Nadav et Avihou ont été rectifiées lorsqu'elles entrèrent en Pinchas qui est Elie le prophète qui annoncera la Rédemption à venir

Le prochain Shabbat, où nous lirons dans la Torah la Sidra de Pinchas, tombe toujours - dans une année non embolismique - la première des trois semaines appelées « **Ben Hametzarim** », d'après le verset (Lamentations, 1 :3)¹ : « **Ses persécuteurs, tous ensemble, l'ont atteint 'Ben Hametzarim' (dans les étroits défilés)** ». Durant cette période, tout Israël pleure la destruction du Temple et l'exil d'Israël. Or, d'après ce qu'enseigne le Talmud (Méguila, 31b), Ezra le Scribe a organisé la lecture de toutes les Sidrot de la Torah selon un ordre qui suit le cycle des Shabbatot de l'année. Il est donc opportun de clarifier le lien entre la Sidra de de Pinchas et la période de « **Ben Hametzarim** ».

Pinchas est le prophète Elie qui annoncera la Rédemption

Nous commencerons par rapporter l'explication que nous avons déjà citée et qu'il nous est agréable de répéter. Ezra le Scribe a institué la lecture de la Sidra de Pinchas au début de la période des trois semaines car, dans l'entame de la Sidra, la Torah précise qu'Hashem a promis de récompenser Pinchas - qui est le prophète Elie - par l'octroi d'une vie éternelle en étant celui qui annoncera à Israël à la fin des temps la Rédemption finale et ce, par le mérite d'avoir sauvé Israël de l'anéantissement (Nombres, 25 :10)² :

Hashem parla ainsi à Moshé : « Pinchas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron le Cohen, a détourné Ma colère de dessus les enfants d'Israël, en étant jaloux de Ma jalousie au milieu d'eux, en sorte que Je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël, dans Mon indignation. C'est pourquoi, tu annonceras que Je lui accorde Mon alliance de Paix ».

1 כל רודפיה השיגוה בין המצרים
2 וידבר ה' אל משה לאמר, פינחס בן אלעזר בן אהרן הכהן השיב את חמתי מעל בני ישראל, בקנאו את קנאתי בתוכם ולא כיליתי את בני ישראל בקנאתי, לכן אמור הנני גותן לו את בריתי שלום

Commentaire du Targoum Yonathan³ :

Mon alliance de Paix : Je contracte avec lui Mon alliance de Paix, J'en ferais un ange, vivant éternellement, qui annoncera la Rédemption à la fin des jours.

A première vue, les mots du Targoum Yonathan sont assez obscurs. Où est-il alludé dans le verset : « **Je lui accorde Mon alliance de Paix** » que Pinchas deviendra le prophète Elie qui annoncera la Rédemption à la fin des temps ? Voici comment Rabbénu Béchayé explique cela allusivement⁴ :

J'ai entendu dire que le mot שלום peut être compris comme un acrostiche des mots : שלא למוות, « ne pas mourir » ; cela renforce la tradition de nos Sages selon laquelle Pinchas est le prophète Elie.

Il semble que l'on peut expliquer le sens du Targoum Yonathan grâce à un passage du Yalkout Shimoni⁵ :

« C'est pourquoi, tu annonceras que Je lui accorde Mon alliance de Paix ». R' Shimon Ben Lakish dit : Pinchas est Elie. Hashem lui dit : « Tu as fait la paix entre Moi et Israël dans ce monde, alors, à l'avenir, c'est toi qui feras la paix entre Mes enfants et Moi, comme dit (Malachie, 3 :23) : « Or, Je vous enverrai Elie, le prophète, avant qu'arrive le jour de l'Eternel [...]. Lui ramènera le cœur des pères à leurs enfants ».

Dès lors, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle Ezra le Scribe a institué que nous lisions la Sidra de Pinchas au début de la période de « **Ben Hametzrim** ». Ceux

3 את בריתי שלום, האנא גזר ליה ית קמי שלום ואעבדיינה מלאך קיים וייחי לעלמא למבשרא גאולתא בסוף יומיא

4 ושמעתי שהמילה [שלום] נוטריקון של"א למו"ת, וזה מחזק קבלת רבותינו ז"ל כי פינחס זה אליהו

5 לכן אמור הנני גותן לו את בריתי שלום, אמר רבי שמעון בן לקיש, פנחס הוא אליהו, אמר לו הקב"ה, אתה נתת שלום בין ישראל ובני בעולם הזה, אף לעתיד לבוא אתה הוא שעתידי ליתן שלום ביני לבין בני, שנאמר (מלאכי ג-כג) הנה אנכי שולח לכם את אליהו הנביא לפני בוא יום ה' וגו' והשיב לב אבות על בנים

sont des jours où nous pleurons la Destruction du Temple et l'exil d'Israël. De ce fait, il est adéquat d'entamer ces jours en lisant la Sidra de Pinchas, pour rappeler le mérite de Pinchas, qui est Élie le prophète, qui a donné sa vie en étant jaloux de la jalousie d'Hashem, Seigneur des armées, et qui a ainsi sauvé Israël de la destruction. De cette façon nous voulons susciter la Miséricorde du Ciel pour que le Tout-Puissant accomplisse Sa promesse faite à Pinchas - qui est Elie - **« Je lui accorde Mon alliance de Paix »** - et qu'il ait le privilège d'annoncer à Israël la Rédemption complète très bientôt. Il nous incombe maintenant d'expliquer pourquoi Pinchas a eu le privilège d'être Élie qui va annoncer à Israël la future rédemption.

Nous avons donc le devoir d'expliquer, de clarifier plus en profondeur quelle est cette récompense *« mesure pour mesure »* entre le fait d'avoir tué Zimri et ainsi avoir sauvé Israël de la destruction - comme attesté par le Tout-Puissant: **« en étant jaloux de Ma jalousie au milieu d'eux, en sorte que Je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël, dans Mon indignation »** - et entre la récompense reçue : **« c'est pourquoi, tu annonceras que Je lui accorde Mon alliance de Paix »** - il aura le mérite d'annoncer à Israël la Rédemption à venir.

« Pinchas n'est devenu Cohen qu'après avoir tué Zimri » - sont entrés en lui les âmes des Cohanim Nadav et Avihou

Commençons par rapporter ce que le Zohar Hakadosh sur notre Sidra (Pinchas, 217a) explique. Au moment où s'est levé Pinchas pour être jaloux de la jalousie d'Hashem, Seigneur des Armées et tuer le prince de la Tribu de Shimon, Zimri ben Salou, il a vu la Tribu de Shimon venir contre lui et son âme l'a quittée à cause de la peur. Alors, les âmes de Nadav et de Avihou sont entrées en lui, car depuis le jour de leurs morts, elles n'avaient trouvé aucun lieu de repos. A partir de cela, le Zohar Hakadosh interprète la raison pour laquelle la Torah relate la généalogie de Pinchas : **« Pinchas fils d'Eléazar fils d'Aaron le Cohen »**. Cela nous apprend que **« Pinchas »** qui, jusqu'à présent n'était que le **« fils d'Eléazar »**, est devenu maintenant **« fils d'Aaron le Cohen »** lui-même, puisque les âmes de Nadav et de Avihou, qui sont les fils d'Aaron, sont entrées en lui.

Le Zohar Hakadosh explique alors un point merveilleux. Nous savons que Pinchas n'était pas Cohen avant d'avoir tué Zimri, comme enseigné dans le Talmud (Zevachim, 101b)⁶ : **Pinchas n'est devenu Cohen qu'après avoir tué Zimri.**

Voici ce qu'explique Rashi dans son commentaire⁷ :

6 לא נתכה פינחס עד שהרגו לזמרי
7 והיתה לו ולזרעו אחרי ברית כהונת עולם, שאף על פי שכבר ניתנה כהונה לזרעו של אהרן, לא ניתנה אלא לאהרן ולבניו שנמשחו עמו, ולתולדותיהם שיולידו אחר המשחתן, אבל פינחס שנוגד קודם לכן ולא נמשח, לא בא לכלל כהונה

« Ce sera pour lui et pour sa descendance une alliance de pontificat à jamais » - Il est vrai que le pontificat avait déjà été conféré à la descendance de Aaron, mais il ne l'a été qu'à Aaron et à ses fils qui avaient reçu l'onction avec lui et à leurs descendances nées postérieurement à leur consécration. Pinchas, en revanche, qui était né antérieurement à celle-ci et qui n'avait pas reçu l'onction, n'appartenait pas jusque-là à la prêtrise.

Cependant, une explication est encore nécessaire : pourquoi Pinchas a-t-il gagné le pontificat après avoir tué Zimri sans avoir été oint pour le pontificat avec Aaron ? Le Zohar Hakadosh répond donc : puisque les âmes de Nadav et de Avihou, les fils d'Aaron le Cohen, qui avaient déjà été oints avec leur père pour le pontificat, sont entrées en Pinchas, donc, Pinchas est devenu apte à être Cohen en raison des âmes des Cohanim qui sont entrées en lui.

Il convient dès lors de clarifier la raison pour laquelle le Tout-Puissant - Cause Première de tout - a fait en sorte que les âmes de Nadav et Avihou soient corrigées précisément parce qu'elles sont entrées en Pinchas quand ce dernier a été jaloux de la jalousie d'Hashem le Seigneur des armées et tuer Zimri ben Salou. De plus, quel est le lien entre la rectification des âmes de Nadav et Avihou qui sont entrées dans Pinchas, et entre la récompense qu'a reçue Pinchas qui a eu le privilège d'être Elie le prophète qui viendra annoncer la Rédemption à venir ?

« Quand ces deux vieillards mourront-ils et nous pourrions affirmer notre autorité sur le public ? »

Nous commencerons par expliquer tout cela en nous référant à une déclaration extraordinaire du Midrash (Vayikra Rabba, 20 :10) interprétant le verset (Exode, 24 :1)⁸ :

« Il dit à Moshé : Montez vers Hashem, toi et Aaron, Nadav et Avihou ». Cela enseigne que Moshé et Aaron marchaient devant, Nadav et Avihou marchaient derrière eux, et tout Israël derrière eux. Ils disaient : « Quand ces deux vieillards mourront-ils et nous pourrions affirmer notre autorité sur le public ? » ... Le Saint béni soit-Il leur a dit (Proverbes 27 : 1) : « Ne te glorifie pas de demain »

Il y a de quoi s'étonner. Dans la Sidra de Shémini, on explique la raison à la mort de Nadav et Avihou (Lévitique, 10 :1)⁹ :

Les fils d'Aaron, Nadav et Avihou, prenant chacun leur encensoir, y mirent du feu, sur lequel ils jetèrent de l'encens,

8 ואל משה אמר עלה אל ה' אתה ואהרן נדב ואביהוא, מלמד שהיו משה ואהרן הולכין תחלה, ונדב ואביהוא מהלכין אחריהן, וכל ישראל אחריהן, ואומרים [נדב ואביהוא], מתי ב' זקנים הללו מתים ואנו נוהגין שררה על הציבור ... אמר להם הקב"ה (משלי כד-א) אל תתהלל ביום מחר
9 ויקחו בני אהרן נדב ואביהוא איש מחתתו ויתנו בהן אש ושימו עליה קטורת, ויקריבו לפני ה' אש זרה אשר לא צוה אותם, ותצא אש מלפני ה' ותאכל אותם וימותו לפני ה'

et apportèrent devant Hashem un feu profane sans qu'il le leur eût commandé. Et un feu s'élança de devant Hashem et les dévora, et ils moururent devant Hashem.

Autre point d'étonnement. Un verset précise explicitement (ibid., 3)¹⁰ :

Moshé dit à Aaron : « C'est là ce qu'avait déclaré Hashem en disant : Je veux être sanctifié par ceux qui M'approchent et glorifié à la face de tout le peuple! » Et Aaron garda le silence.

Commentaire de Rashi¹¹ :

Moshé a dit à Aaron : « Aaron, mon frère ! Je savais que la maison serait sanctifiée par ceux qu'aime l'Omniprésent, et je me demandais : «Sera-ce par moi ou par toi ?" Je sais désormais qu'ils sont plus grands que moi et que toi »

La grandeur de la sainteté de Nadav et Avihou est donc clairement établie.

De plus, nous connaissons le commentaire du « *Ohr Hachaim* » Hakadosh dans son commentaire de la Sidra d'Acharei-Mot au sujet du verset (Lévitique, 16 :1)¹² :

Hashem parla à Moshé, après la mort des deux fils d'Aaron, qui, s'étant avancés devant Hashem, avaient péri

Il explique : Nadav et Avihou sont morts à cause de la grandeur de leur attachement à Hashem jusqu'à ce que leurs âmes les quittent à cause de la grandeur de leur désir et de leur attachement à Hashem. Alors comment est-il possible que ces deux saints, Nadav et Avihou, aient dit à propos de leur Rav et de leur père - Moshé et Aaron : « **Quand ces deux vieillards mourront-ils et nous pourrions affirmer notre autorité sur le public** » ?

Il a déjà été rapporté dans les « *Likoutim* » du « *Chidoushei Harim* » (Shémini)¹³ :

Le monde est abasourdi par cela, mais en réalité, pour celui qui n'a aucun intérêt pour lui-même si ce n'est ce qui concerne la Gloire du ciel - comme Nadav et Avihou - ce n'est pas difficile du tout.

Cependant, il convient de clarifier, même selon notre petite compréhension, la profondeur de leur intention.

« Les commandements seront abolis dans les temps à venir » car tout sera accompli comme si l'on n'y est pas tenu

J'ai pensé expliquer les propos de nos Sages et leurs énigmes à partir de ce qu'explique Rabbi Yéhonathan Eibeschitz dans « *Yaaroith Dévash* » (Second Tome, Drasha 9, DH « Véamou ») concernant la déclaration de nos Sages (Nidda, 61b)¹⁴ : « **les commandements seront abolis dans les temps à venir** ». Le Ritva explique que cela signifie que dans les temps à venir, Israël accomplira les commandements de son plein gré telle une personne non contrainte : « **les commandements** » - les ordres des commandements - « **seront abolis dans les temps à venir** », car Israël accomplira de son plein gré.

Le « *Yaaroith Dévash* » explique cela en se référant à un enseignement du Talmud (Kiddoushin, 31a)¹⁵ : **Rav Yossef (qui était aveugle) a déclaré : jadis, si l'on était venu me dire que Rabbi Yéhouda avait légalement raison en affirmant qu'un aveugle est exempt de l'accomplissement des Mitsvot, j'aurais fait un jour de fête pour les rabbins, car j'accomplis les commandements alors que je n'en ai pas l'obligation (donc mon obéissance est d'autant plus méritoire). Maintenant que j'ai entendu ce que Rabbi Chanina a affirmé, à savoir que celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre est plus grand que celui qui accomplit sans en avoir reçu l'ordre, j'ai changé d'avis : si l'on venait me dire que la Halacha donne tort à Rabbi Yéhouda, je ferais un jour de fête pour les rabbins**

On comprend de là qu'au début Rav Yossef pensait que celui qui accomplit sans en avoir reçu l'ordre est plus grand que celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre, mais à la fin il lui est devenu clair que celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre est plus grand que celui qui accomplit sans en avoir reçu l'ordre.

Les Tossefot expliquent (Kidoushin, ad loc., DH « Gadol »)¹⁶ :

« Celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre est plus grand » : La raison pour laquelle celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre est plus grand est que celui qui accomplit par devoir est angoissé et se morfond beaucoup plus de peur de transgresser, par rapport à celui qui accomplit sans en avoir reçu l'ordre car ce dernier a « du pain dans sa besace », il peut ne pas accomplir s'il désire

10 ויאמר משה אל אהרן, הוא אשר דבר ה' לאמר, בקרובי אקדש ועל פני כל העם אכבד, וידום אהרן
11 אמר משה לאהרן, אהרן אחי יודע הייתי שיתקדש הבית במידועיו של מקום, והייתי סבור או בי או בד, עכשיו רואה אני שהם גדולים ממני וממך
12 וידבר ה' אל משה אחרי מות שני בני אהרן בקרבם לפני ה' וימותו
13 העולם משתומם על כך, אבל באמת מי שאין לו נגיעה בשום דבר לעצמו, רק הכל לכבוד שמים כמו נדב ואביהוא, על כגון זה לא קשה כלל

14 מצוות בטילות לעתיד לבוא
15 אמר רב יוסף מריש הוה אמינא, מאן דהוה אמר לי הלכה כרבי יהודה דאמר סומא פטור מן המצוות, עבידנא יומא טבא לרבנן דהא לא מיפקידנא והא עבידנא, השתא דשמעיתא להא דאמר רבי חנינא גדול מצווה ועושה יותר ממי שאינו מצווה ועושה, אדרבה מאן דאמר לי דאין הלכה כרבי יהודה עבידנא יומא טבא לרבנן
16 גדול המצווה ועושה, נראה דהיינו טעמא, דמי שמצווה ועושה עדיף, לפי שדואג ומצטער יותר פן יעבור, ממי שאין מצווה שיש לו פת בסלו שאם ירצה יניח

Explication : quand un individu se voit ordonner d'accomplir une Mitzva, existe en lui une forte inclinaison à ne pas le faire. Mais celui qui n'en a pas l'obligation, ayant la possibilité de ne pas accomplir cette Mitzva, n'a pas une inclinaison aussi forte à désobéir et à ne pas accomplir. Nous apprenons de cela que, du point de vue externe, il aurait été approprié de dire que celui qui n'est pas contraint et accomplit une Mitzva est plus grand que celui qui en a l'obligation, puisqu'il accomplit la Mitzva volontairement, de son propre gré. Toutefois, celui qui est contraint et accomplit est plus grand car son mauvais penchant le pousse à la désobéissance - il doit lutter contre.

Or, il est enseigné que, dans les temps à venir, le mauvais penchant sera aboli du monde, comme le dit le Talmud (Soucca, 52a)¹⁷ : **Un jour viendra où Hashem fera venir le mauvais penchant et lui tranchera la gorge en présence des justes et des méchants.**

Cela implique qu'alors, le point de vue externe sera validée - celui qui accomplit sans en avoir reçu l'ordre est plus grand que celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre. En effet, avec la disparition du mauvais penchant, l'explication des Tossefot du fait que le contraint aux Mitzvot les accomplissant est supérieur à celui qui n'y est pas contraint du fait de la tentation à la désobéissance ne sera plus pertinente. On comprend alors la déclaration de nos Sages : **« les commandements seront abolis dans les temps à venir »** - en effet, l'observance de tous les commandements sera un don, comme celui qui accomplit sans y être contraint, car sans mauvais penchant, le non contraint accomplissant est supérieur à celui accomplissant en y étant contraint.

«Quand Israël ont dit : nous ferons et nous entendrons, le mauvais penchant a été extirpé de leurs cœurs »

Cette idée du « *Yaaroith Dévash* » est expliquée également par le « *Yismach Moshé* » (Yitro) qui explique le Midrash¹⁸ : **« Quand Israël ont dit : nous ferons et nous entendrons, le mauvais penchant a été extirpé de leurs cœurs »**. Or, a priori, on peut s'interroger sur cette préséance donnée par Israël du « *Nous ferons* » sur le « *Nous entendrons* ». Cela semble indiquer qu'Israël a dit : « *Nous ferons (Naassé)* » les Mitzvot même sans en avoir entendu l'ordre et ensuite, « *Nous entendrons (Vénishma)* » l'ordre Divin et accomplirons les commandements en y étant tenus. Or, nous avons comme principe la déclaration de Rabbi Chanina : **« celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre est plus grand que celui qui accomplit sans en avoir reçu l'ordre »** ; alors pourquoi donner la

priorité à « *Nous ferons* » sur « *Nous entendrons* » - pourquoi commencer par le niveau de celui qui n'est pas contraint avant le niveau de celui qui l'est ?

Il semble que c'est la raison pour laquelle le Midrash déclare : **« Quand Israël ont dit : nous ferons et nous entendrons »** - question : pourquoi donner la préséance au « *nous ferons* » sur « *nous entendrons* », or est plus grand celui qui accomplit en ayant reçu l'ordre ? Réponse du Midrash : **« le mauvais penchant a été extirpé de leurs cœurs »**. Au moment où la Torah a été donnée, avant qu'ils ne fût avec le Veau d'Or, il n'y avait plus de mauvais penchant. Dans cette situation, celui qui accomplissait sans contrainte était plus grand que celui qui accomplissait en ayant reçu l'ordre. En effet, il n'était plus alors pertinent de dire que celui qui est contraint à une Mitzva doit lutter contre l'inclinaison à la désobéissance, attendu que le mauvais penchant ne les contrôlait plus et donc, c'est en toute logique qu'Israël a donné priorité au « *Nous ferons* » sur le « *Nous entendrons* ».

A partir de ce que nous venons d'exposer, le « *Yismach Moshé* » explique un passage du Talmud (Shabbat, 88a)¹⁹ : **Lorsque le peuple juif a accordé la priorité à la déclaration « Nous ferons » (Naassé) sur celle « Nous entendrons » (Nishma), une Voix Divine s'est élevée et leur a dit : Qui a révélé à Mes enfants ce secret que les anges du ministère utilisent ? Comme il est écrit : « Bénissez le Seigneur, vous, ses anges, puissants en force, qui accomplissez sa parole, écoutant la voix de sa parole » (Psaume 103 : 20). Au début, les anges accomplissent sa parole, puis ils l'écoutent.**

Nous devons comprendre la raison pour laquelle les anges donnent préséance au « *Nous ferons* » sur le « *Nous entendrons* »

Toutefois, à partir de ce que nous venons d'exposer, cela se comprend facilement. N'ayant pas de mauvais penchant et donc sans inclinaison à la désobéissance, il s'ensuit que, pour les anges, nous revenons au point de vue externe, à savoir qu'une personne non contrainte est plus grande quand elle accomplit une Mitzva qu'une personne contrainte. Par conséquent, les anges font précéder le « *Nous entendrons* » par le « *Nous ferons* », parce qu'ils désirent accomplir la volonté d'Hashem avant même d'en avoir reçu l'ordre. Cela explique pourquoi lors du Don de la Torah, Israël a accordé la priorité à la déclaration « *Nous ferons* » sur celle de « *Nous entendrons* » car il n'y avait plus de mauvais penchant. Conséquence : **« une Voix Divine s'est élevée et leur a dit : Qui a révélé à Mes enfants ce secret que les anges du ministère utilisent ? »**. Telle est la teneur des paroles du « *Yismach Moshé* ».

17 לעתיד לבוא מביאו הקב"ה ליצר הרע ושוחטו בפני הצדיקים ובפני הרשעים
18 בשעה שאמרו ישראל נעשה ונשמע נקטר יצר הרע מלבם

19 בשעה שהקדימו ישראל נעשה ונשמע יצתה בת קול ואמרה להן, מי גילה לבני רז זה
שמלאכי השרת משתמשין בו

Nadav et Avihou voulaient réaliser l'ultime Tikoun

Poursuivons et expliquons ce qu'on dit Nadav et Avihou : « **Quand ces deux vieillards mourront-ils et nous pourrions affirmer notre autorité sur le public** ». Référons-nous à ce que rapporte le « *Chidoushé Harim* » (Sidra Acharé-Mot) au nom de notre maître le Arizal (Shaar Hapéssoukim, Shémini). Nadav et Avihou ont cherché à rectifier le péché d'Adam Harishone et leur travail était très grand, mais ils ont péché en réalisant un travail non ordonné (le feu étranger). A partir de là, le Arizal explique²⁰ :

Le principe est : l'on ne doit pas penser une erreur aussi célèbre, à savoir que Nadav et Avihou ont approché un feu étranger chass véshalom. En effet, ils équivalaient à Moshé et à Aaron, et le Tout-Puissant a dit à leur sujet : «Je veux être sanctifié par ceux qui M'approchent». Il ne faut pas leur attribuer une si grande erreur, qui n'est même pas attribuable à un simple bébé. En fait, cela se rapporte à ce que je t'ai fait savoir concernant le péché de Adam Harishone. Cela concerne aussi ces quatre sages qui sont entrés dans le verger et dont trois ont été punis parce que toutes leurs intentions étaient dans un objectif d'importance. Ils étaient tous des dirigeants des enfants d'Israël, ils ont essayé de corriger les défauts du royaume, défauts émanant des extérieurs... Ils n'en avaient pas la capacité et ils se sont trompés dans leurs actes et ont été punis pour une faute commise par inadvertance

D'après ce qui a été dit, nous pouvons comprendre la raison pour laquelle Nadav et Avihou ont approché un feu étranger : «**sans qu'Il le leur eût commandé**». Ce thème correspond parfaitement à ce que disent les Sages : « **les commandements seront abolis dans les temps à venir** ». Selon l'interprétation du Ritva, dans le futur à venir, l'on n'accomplira pas les Mitzvot dans le contexte d'une Mitzva ordonnée mais comme des Mitzvot non ordonnées. Comme l'a expliqué, le « *Yaaroht Dévash* », la raison en est que dans le futur à venir, lorsque le mauvais penchant sera aboli du monde, la règle sera qu'est plus grand celui qui accomplit une Mitzva sans y être contraint vs celui qui y est contraint. C'est pourquoi ils ont approché un feu étranger «**sans qu'Il le leur eût commandé** » car dans le futur à venir, plus grand sera celui qui accomplit une Mitzva sans y être contraint.

20 כלל של דבר, אל יחשוב אדם טעות מפורסמת כזה, שנדב ואביהוא הקריבו אש זרה ממח"ו, כי מי שהיו שקולים כמשה ואהרן, ואמר הקב"ה עליהם בקרובי אקדש, אין לייחס להם טעות גדולה כזו, שאין לייחס להם לתינוק הדיוט אחר, אבל הענין הוא במה שהודעתך בענין חטאו של אדם הראשון, ובענין אותם ארבעה חכמים שנכנסו לפרדס ושלשתם נענשו, כי כל כוונתם היתה בתכלית החשיבות, שכולם בהיותם ראשי בני ישראל השתדלו לתקן פגם המלכות מן החיצונים... ולא היה יכולת בידם וטעו במעשיהן ונענשו בשוגג

Nadav et Avihou était comme avant la faute du Veau d'Or

Nous pouvons appuyer cette idée dans les propos du « *Chidoushei Harim* » (Sidra Acharei Mot)²¹ : **Nadav et Avihou étaient comme avant que le péché du Veau d'Or où le « Naassé » avait précédé au « Nishma ». C'est l'interprétation de «sans qu'Il le leur eût commandé »**

Selon les paroles de « *Yishmach Moshé* », cela signifie que tout comme avant le péché du Veau d'Or, Israël avait donné la préséance au « *Naassé* » sur le « *Nishma* » parce que le mauvais penchant était extirpé de leur cœur, et pour eux, est plus grand celui qui accomplit une Mitzva sans y être contraint vs celui qui y est contraint, de même, concernant Nadav et Avihou, puisqu'ils relevaient de ce qui existait avant la faute du Veau d'Or, alors pour eux celui qui accomplit sans y être contraint est plus grand. C'est pourquoi ils ont approché un feu étranger « **sans qu'Il le leur eût commandé** ».

Désormais, nous pouvons comprendre les paroles des Sages et leurs énigmes : «**Cela enseigne que Moshé et Aaron marchaient devant, Nadav et Avihou marchaient derrière eux, et tout Israël derrière eux. Ils disaient : « Quand ces deux vieillards mourront-ils et nous pourrions affirmer notre autorité sur le public ? »**. Cela ne signifie pas, chass véshalom, qu'ils aspiraient à l'autorité et méprisaient Moshé et Aaron. Cela signifie en fait que Moshé et Aaron étaient la racine du leadership pour accomplir les Mitzvot de la Torah dans le cadre d'une Mitzva ordonnée, comme il est écrit (Deut., 33 :4)²² : «**Moshé nous a ordonné la Torah, ; c'est l'héritage de la communauté de Yaacov** ».

De même, concernant Aaron le Cohen qui a enseigné la Torah à Israël, il est écrit (Malachie, 2 :6)²³ : **Une Torah de vérité s'est rencontrée dans sa bouche (cela relève de la Loi Orale), aucune iniquité ne s'est trouvée sur ses lèvres ; il a cheminé devant Moi en paix et en droiture, et beaucoup, par lui, sont revenus du crime. C'est que les lèvres du Cohen doivent conserver la science ; c'est de sa bouche qu'on réclame la Torah car c'est un ange d'Hashem-Tzévaot.**

Il ne fait aucun doute que Nadav et Avihou respectaient Moshé et Aaron et étaient complètement annulés face à la grandeur de leur sainteté. Mais ils désiraient ardemment corriger le péché de Adam Harishone et rapprocher le Tikoun des jours ultimes, où : « **les commandements seront abolis dans les temps à venir** », et où l'on n'accomplira pas les Mitzvot en y étant contraint mais elles seront accomplies sans que l'on y soit contraint.

21 נדב ואביהוא היו כמו קודם חטא העגל שהקדימו נעשה לנשמע, וזהו הפירוש אשר לא צוה אותם

22 תורה צוה לנו משה מורשה קהילת יעקב

23 תורת אמת היתה בפיהו ועולה לא נמצא בשפתיו, בשלום ובמישור הלך אתי ורבים השיב מעון, כי שפתי כהן ישמרו דעת ותורה יבקשו מפיהו כי מלאך ה' צבאות הוא

C'est pourquoi, à cause de leur grande aspiration au Tikoun de la fin des temps, ils ont dit : « **Quand ces deux vieillards mourront-ils** », où disparaîtra le leadership de Moshé et d'Aaron, qui sont la racine du leadership de l'observance des commandements de la Torah en y étant contraint ; « **et nous pourrions affirmer notre autorité sur le public ?** » dans le cadre d'un accomplissement non-contraint des commandements. C'est ainsi qu'ils ont approché un feu étranger « **sans qu'il le leur eût commandé** ». Tout ceci parce qu'ils pensaient que le moment du Tikoun ultime de la fin des temps était déjà arrivé.

Pinchas ben Elazar a donné sa vie pour faire respecter une Halacha que l'on n'indique pas

Poursuivons et expliquons le merveilleux Tikoun qu'ont eu les âmes de Nadav et Avihou qui sont entrées dans Pinchas lorsqu'il est allé tuer Zimri ben Salou. Référons-nous à ce qui est enseigné dans le Talmud (Sanhédrin, 82a) concernant Zimri ben Salou qui a amené Kozbi Bat Tzour à Moshé Rabbénu²⁴ :

Il (Zimri) saisit Kozbi (la midianite) par les cheveux et la présenta à Moshé. Il lui dit : « Fils d'Amram, celle-ci est-elle interdite ou permise ? Si tu réponds qu'elle est interdite, alors qui t'a autorisé la fille de Yithro ? » (Devant une telle provocation) Moshé en oublia la Halacha (celui qui a des rapports avec une araméenne, les gens d'un zèle pieux [peuvent] le tuer). Tous les membres du Sanhédrin hurlèrent dans leurs larmes. Tel est le sens de ce qui est écrit : « les enfants d'Israël pleuraient au seuil de la Tente d'Assignment » (Nombres 25: 6). Et il est écrit par la suite : « Pinchas, fils d'Eléazar, vit » (Nombres 25: 7). Le Talmud demande : Qu'est-ce que Pinchas a vu ? Rav dit : Il a vu l'incident se dérouler et il s'est souvenu de la Halacha. Il dit à Moshé : « Frère du père de mon père ! Ne m'as-tu pas appris ceci pendant ta descente du mont Sinai : celui qui a des rapports avec une araméenne, les gens d'un zèle pieux [peuvent] le tuer ? Moshé lui dit : « Que celui qui lit la lettre soit l'agent [parvanka] pour en accomplir le contenu ».

Explication : puisque c'est uniquement toi qui t'es souvenu de cette Halacha, il est donc normal que tu sois l'émissaire pour l'accomplir. C'est ce que fit Pinchas - il s'est levé et a tué Zimri Ben Salou.

Or, cette Halacha : « **celui qui a des rapports avec une araméenne, les gens d'un zèle pieux [peuvent] le tuer** » est le

type de Halacha que l'on n'indique pas, ainsi qu'il est enseigné (ibid.)²⁵ : **Rav Chisda dit : En ce qui concerne celui qui vient consulter le tribunal, ce dernier ne lui dit pas qu'il est autorisé. Il a également été déclaré par Rabba Bar-bar Chana au nom de Rabbi Yochanan : En ce qui concerne celui qui vient consulter le tribunal, celui-ci ne lui dit pas qu'il est autorisé**

Commentaire de Rashi²⁶ : **Un zélé qui consulte le tribunal, en plein flagrant délit, s'il peut tuer le coupable de l'infraction, on ne l'autorise pas car cette Halacha ne concerne qu'un zélé spontané qui ne consulte pas.**

Désormais nous comprenons le merveilleux Tikoun du triple fil. Le premier fil est composé des âmes de Nadav et Avihou qui se sont sacrifiés: « **ils apportèrent devant Hashem un feu profane sans qu'il le leur eût commandé** » pensant que le moment du Tikoun ultime de la Rédemption à venir était déjà arrivé, car alors il vaut mieux accomplir toutes les Mitzvot sans y être contraint. C'est pourquoi même s'ils ont eu tort parce que le temps de Rédemption n'était pas encore arrivé, ils ont mérité d'entrer dans Pinchas qui tua également Zimri ben Salou sans y être contraint, car celle Halacha « **celui qui a des rapports avec une araméenne, les gens d'un zèle pieux [peuvent] le tuer** » n'est pas indiquée et enseignée.

C'est pour cette raison que Pinchas a mérité de recevoir comme récompense : « **Je lui accorde Mon alliance de Paix** ». Il méritera être Elie le prophète qui viendra annoncer à Israël la Rédemption à venir, où alors, comme enseigné dans le Talmud : « **les commandements seront abolis dans les temps à venir** ». Comme le Ritva explique, l'on accomplira tous les commandements sans y être contraint. Grâce à cela, s'achèvera le Tikoun des âmes de Nadav et Avihou qui sont entrées dans Pinchas qui est Élie, le prophète. Tout leur désir était de rapprocher la rédemption future afin d'accomplir tous les commandements de la Torah comme cadeau. Ainsi est complété le Tikoun du triple fil : 1) les âmes de Nadav et Avihou ; 2) Pinchas qui a sauvé Israël de l'anéantissement ; 3) Elie le prophète qui va nous annoncer la Rédemption à venir comme il est écrit²⁷ : **Or, Je vous enverrai Elie, le prophète, avant qu'arrive le jour de Hashem, jour grand et redoutable ! Lui ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères**

Rapidement, de nos jours. Amen

24 תפשה בבלוריתה והביאה אצל משה, אמר לו [זמרי למשה], בן עמרם זו אסורה או מותרת, ואם תאמר אסורה, בת יתרו מי התירה לך. נתעלמה ממנו הלכה [הבועל ארמית קנאין פוגעים בו], געו כולם בבכיה, והיינו דכתיב (במדבר כה-ו) והמה בוכים פתח אהל מועד, וכתיב (שם ז) וירא פנחס בן אלעזר. מה ראה, אמר רב, ראה מעשה ונזכר הלכה, אמר לו [למשה], אחי אבי אבא, לא כך לימדתני ברדתך מהר סיני, הבועל ארמית קנאין פוגעין בו, אמר לו [משה], קריינא דאיגרתא איהו ליהו פרוונקא

25 אמר רב חסדא, הבא לימלך אין מורין לו. איתמר נמי אמר רבה בר בר חנה אמר רבי יוחנן, הבא לימלך אין מורין לו
26 קנאי הבא לימלך בבית דין ובשעת מעשה אם יפגע בו אין מורים לו, שלא נאמרה [הלכה זו] אלא למקנא מעצמו ואינו נמלך
27 הנה אנכי שולח לכם את אליהו הנביא לפני בוא יום ה' הגדול והנורא, והשיב לב אבות על בנים ולב בנים על אבותם